

HOMMAGE A ALBERT

Le bleu de la mer a changé,

le bleu du ciel n'est plus le même,

le bleu des étraves des embarcations qui fendent l'eau et qui creusent des sillons dont les bords se retournent et s'étalent en surface comme un linceul de voile blanc, est terne,

le bleu porté par les marins, de mer ou d'eau douce, par tous ceux qui à bord des embarcations, partagent cette même passion de la mer, semble délavé,

il leur manque un éclat, une intensité, une luminosité, que seul Albert avait le pouvoir et la capacité de leur transmettre.

L'écume des vagues n'a plus ce blanc immaculé que tous les passionnés de la mer connaissent.

Le blanc des nuages a viré au gris comme ses yeux dès que la moindre contrariété osait naître dans une organisation sans faille, qu'il avait minutieusement orchestrée, avec efficacité et compétence, mais jamais départi de cette simplicité dont il savait envelopper tous ceux qui le côtoyaient.

Point n'est besoin, dans ces moments très forts de recueillement et de communion, d'égrener toutes les qualités que Monsieur Albert JEAN-CHARLES, Monsieur JEAN-CHARLES, Monsieur Albert, Albert, Bébert, Papa, Grand-père, Parrain, Tonton, ou tout autre appellation qu'on lui attribuait

et qu'il voulait bien accepter, pour réaliser et prendre la dimension de l'aura qui le caractérisait.

La République l'a honoré, nous, nous l'avons aimé.

Beaucoup d'entre vous auraient pu être à ma place aujourd'hui, tant l'affection et l'admiration que nous avons tous pour celui qui, très naturellement, a su recevoir et surtout donner le meilleur de la vie terrestre, occupe une place privilégiée dans notre cœur.

Albert ne faisait rien au hasard et si au crépuscule de sa vie, malgré la maladie, les souffrances quasi quotidiennes, les difficultés de déplacement, il a entrepris de rédiger ses mémoires, de figer sa Vie, ses vies, familiale, militaire, chef d'entreprise, civique et politique, sportive, dans une prose dont la limpidité n'a d'égale que la richesse de la narration, c'est qu'il souhaitait léguer à chacun d'entre nous une parcelle d'une vie exemplaire.

Tout comme le personnage de la fable de La Fontaine, Albert sentant sa mort prochaine, a très certainement souhaité laisser un message très fort.

Vous qui êtes jeunes, qui arrivez dans la vie, dans le monde de l'entreprise, dans le monde sportif, dans le monde affectif et sentimental, vous qui êtes moins jeunes mais qui avez encore du chemin à parcourir pour accomplir totalement votre vie, vous qui, quel que soit le poids des âges, partagez ces mêmes valeurs nobles de la vie que sont le courage, le

respect de soi et des autres, l'amitié, l'amour, l'honnêteté, la dignité, le sens du devoir, l'esprit d'entreprendre et de réussir, gardez vous de ne pas lire cet ouvrage, un Trésor de la vie est caché dedans.

Lisez, creusez, analysez, comprenez, prenez exemple, c'est le plus grand hommage que vous pourrez lui rendre.

Comme j'ai eu l'occasion de le lui dire, il y a quelques temps, j'ai eu à la fois la chance de le côtoyer et de profiter de son enseignement d'une richesse exceptionnelle mais aussi la malchance de ne pas avoir pu en profiter suffisamment à ses cotés.

Quelques jours avant son départ vers un autre monde, je lui tenais la main assis sur son lit et lui disais que je devais repartir pour la Guyane, mais que je reviendrais dans une quinzaine de jours.

Alors que ses propos étaient déjà inaudibles depuis quelques jours, Il m'a très clairement répondu « *Je suis déjà là-haut...* », et il s'en est allé définitivement trois jours plus tard.

C'est à la fois triste car nous ne verrons plus celui que nous chérissions tant, nous ne partagerons plus cette passion de la mer, des cartes, de tous ces petits plaisirs de la vie qui faisaient de lui un épicurien, doté de surcroit d'une élégance exceptionnelle, certains diraient « d'une grande classe ».

Mais c'est tout aussi réconfortant car ses dernières paroles sont des paroles d'espoir et d'espérance que dans sa quête

